

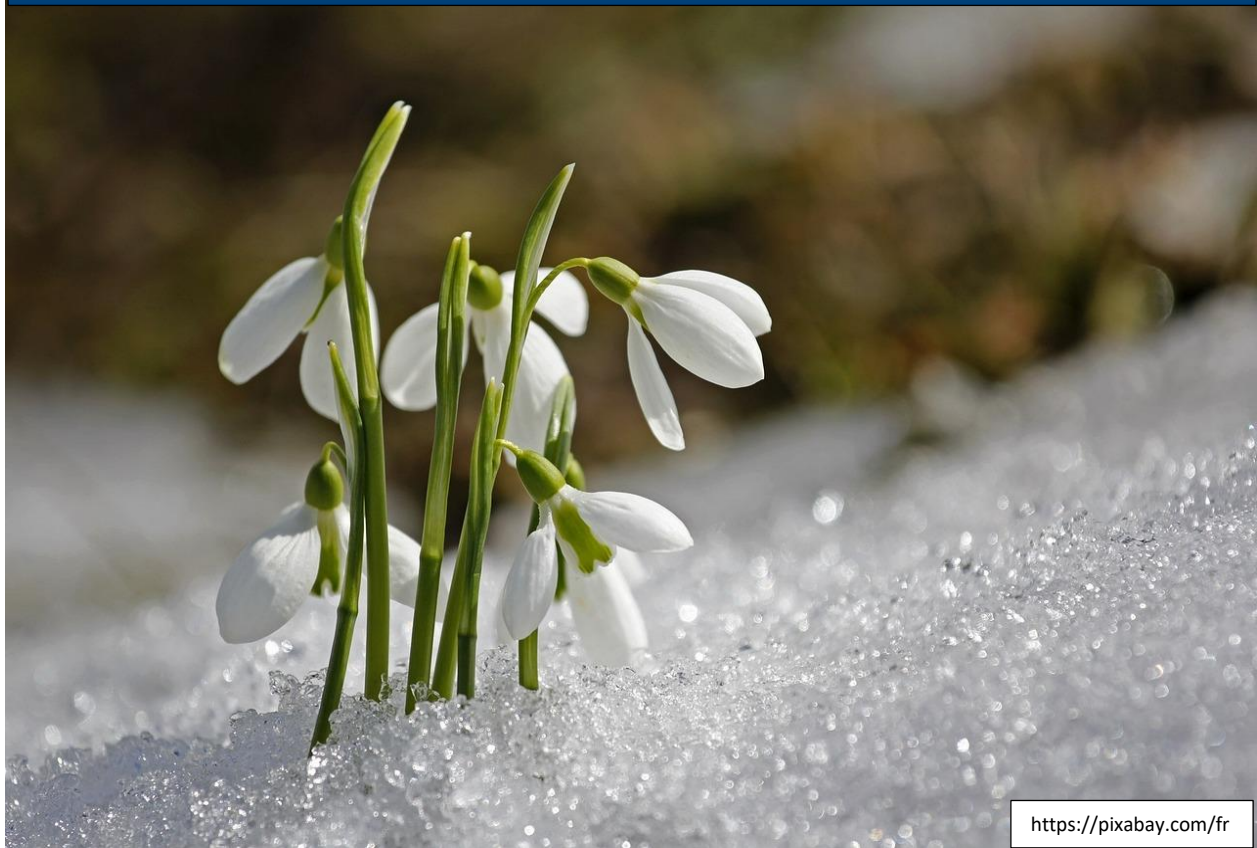
L'IRIS

Espace pour la vie Jardin botanique de Montréal

Les retraités du Jardin botanique

Vol. XIV, no 1

Avril 2023



<https://pixabay.com/fr>

Perce-neige

Nérée Beauchemin

Radieuses apothéoses
Du soleil d'or et du ciel bleu,
Fraîche gloire des printemps roses,
Pourquoi donc durez-vous si peu ?

Pourquoi donc êtes-vous si brèves,
Aubes de l'enfance ? Beaux jours,
Si pleins d'arômes et de sèves,
Pourquoi donc êtes-vous si courts ?

(...) **Voir la suite en page 18**

Le mot du président du Club Iris Normand Rosa



Bonjour à tous nos membres,

Il me fait plaisir, encore une fois, de vous donner ma perception et mes réserves par rapport aux activités du Club Iris. Je vous rappelle que toutes nos informations sont diffusées dans le journal l'Iris et sur notre site web. Aujourd'hui, je vous parlerai des activités de l'année en cours.

Tout d'abord, suite au dernier C. A. , nous nous sommes ajustés en ce qui concerne les activités qui pourront se faire au Jardin. Attendu qu'il y a des travaux importants et bruyants dans la bâtisse administrative et aux alentours, il est impossible d'avoir accès à des salles pour les réunions. De plus, l'an passé le chapiteau n'a pas été installé donc, nous nous attendons cette année qu'il n'y en ait pas non plus. Sera-t-il possible de faire une « rencontre dînatoire » dans un autre lieu ? Ou, carrément abandonner le projet.

De plus, l'école d'horticulture (Pie IX-Rosemont) ne sera pas disponible non plus pour notre visite à cause des travaux dans les serres, de même que les classes des élèves ont été relocalisées ailleurs.

Enfin, il demeure sur la table trois ou quatre projets dont : **la visite chez Céline et David** à Saint-Lazare prévue pour le 10 juin. Les préparatifs au projet se déroulent très bien et nous vous en informerons bientôt.

Un tout autre projet est en branle en ce qui concerne **une visite au Cimetière du Mont-Royal / « Notre-Dame-des-Neiges »** **(Actuellement en grève !)**



C'est un lieu intéressant puisqu'il compte plus de 5,000 beaux arbres et arbustes, des monuments et sculptures des plus intéressants. Aussi, nous aurons la chance de croiser les pierres funéraires de Henry Teuscher et de ses deux fils, celle du Dr Merrill (directeur du Jardin de New York qui a présenté Teuscher à Marie-Victorin) ainsi que le monument du Frère Marie-Victorin. De nombreuses sépultures de gens importants du milieu du XIXe siècle à aujourd'hui gisent sur le flanc du Mont-Royal.

Nous vous présenterons, au début de l'été, les dates possibles pour **la visite au**

cimetière du Mont-Royal (1h30).

Évidemment, c'est une bonne marche, calme et paisible, dans un terrain vallonneux qui présente une succession de petites collines.

Un autre projet est en collecte de renseignements, soit, **la visite des six stations de démonstration de phytotechnologie au Jardin botanique**. Ces travaux scientifiques ont comme objectifs de démontrer le pouvoir des végétaux comme solutions concrètes c'est-à-dire : d'épurer l'air, l'eau et le sol, de contrôler l'érosion et le ruissellement ou encore, de restaurer des sites dégradés. Actuellement, nous nous sommes informés auprès des autorités du Jardin et il semblerait que nous pourrions organiser une visite au cours de l'été. Le projet est à suivre. Voilà pour ce qui est du domaine de l'avenir en ce qui concerne les activités du Club Iris. Je vous invite donc formellement à suivre nos informations qui vous seront retransmises par notre secrétaire Lucille Savoie par courriels ou encore via le site web du Club Iris ainsi que le journal L'Iris.

Les « **Retrouvailles 2023** ». Une équipe du Club Iris, composée de **John Foley, Alain Claude, Sabine Fleury et Pierre Courville**, sonde actuellement les responsables sur le terrain et consulte des représentants du Jardin. Si tous les astres sont alignés, le projet devrait voir le jour l'été prochain (août ou septembre). Cette rencontre s'adressera à tous les employés et retraités des différentes divisions. Nous profiterons de l'occasion pour souligner le départ à la retraite des employés du Jardin qui, pendant la pandémie des trois dernières années, n'ont pas eu de fêtes de retraites au Jardin botanique. Ce projet « Retrouvailles » est actuellement en évolution. Dans les prochaines semaines, nous serons fixés sur le lieu, l'heure, le scénario, la date et les coûts associés à un tel événement. À suivre... Je vous souhaite un beau printemps et un bon été.

Normand Rosa, Président CIEJBM

Du nouveau chez Pépinière Villeneuve qui devient...

« Oliva Horticulture »

Oliva Horticulture, une filiale d'Oliva Capital, procède à l'acquisition de la Pépinière Villeneuve.

« **1^{er} novembre 2022** – Martin Breault, PDG d'Oliva Horticulture et associé chez Oliva Capital sont heureux d'annoncer l'acquisition de Pépinière Villeneuve.

Pépinière Villeneuve cultive chaque année plus de 200 000 plantes en pot, regroupant 1 000 variétés de vivaces ainsi qu'une grande sélection de conifères, arbustes et arbres en champs. Toujours à l'affût de belles découvertes, l'entreprise n'hésite pas à importer des États-Unis ou d'Europe pour enrichir ses collections. Ses nouveautés lui ont valu de gagner de nombreux « Mérites horticoles » au Jardin botanique de Montréal au cours des dernières années. Elle est la référence des horticulteurs depuis 1988. » **Communiqué**

Notre commanditaire



Le journal L'Iris



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Presqu'île
L'Assomption, Québec
J5W 3P4
450.589.7158
Sans frais: 1.888.589.7158
Fax: 450.589.4916
info@pepinierenvilleneuve.com



Matériaux Paysagers
Savaria Ltée
Certifié
ISO 9001



MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

SOMMAIRE

Journal L'Iris (CIEJBM)

Le mot du président du Club Iris / Normand Rosa.....	p. 2
La directrice du Jardin botanique Anne Charpentier.....	p. 5
Lucille Savoie secrétaire CIEJBM.....	p. 8
Petite visite champêtre à Saint-Lazare chez Céline et David.....	p. 9
Lettres biologiques, amours interdites par Nathalie Gagnon.....	p. 13
Jardin de l'étrange.....	p. 14
Perce-neige.....Nérée Beauchemin.....	p. 18
Roselyne Rioux Révisseuse correctrice.....	p. 19
Cent ans !.....	p. 21
L'énigme d'Einstein.....	p. 23
Jean-Pierre Bellemare.....	p. 24
De l'intelligence artificielle.....	p.25
L'histoire du Jardin par Jacques Lafrenière.....	p. 27
Le mot du président sortant / Maurice Beauchamp.....	p. 29
Pour résoudre l'énigme d'einstein.....	p. 30
Vous avez la réponse (Einstein).....	p. 31

À lire :

- « Le mot de la directrice du Jardin botanique : Verglas printanier »
- « Petite visite champêtre à Saint-Lazare »
- « Roselyne Rioux : Révisseuse-correctrice » et « Cent ans ! »
- « Lettres biologiques, amours interdites »
- « L'énigme d'Einstein » - Essayez de résoudre l'intégrame

La directrice du Jardin botanique de Montréal

Anne Charpentier

Avril 2023

Mot d'Anne Charpentier
Directrice du Jardin botanique de
Montréal
Espace pour la vie



Anne Charpentier
Crédit: Katerine Photographe

Chers membres du Club Iris,

Verglas printanier

Au moment d'écrire ce mot, l'équipe de l'Horticulture du Jardin botanique est à constater les dommages causés par le verglas du 5 avril dernier. Des interventions

d'urgence ont été réalisées pour éliminer les plus gros risques, et l'équipe des élagueurs est à pied d'œuvre avec une liste d'interventions qui s'allonge à mesure que les évaluations sont effectuées. Les érables de l'arboretum, les saules près du Jardin des Premières Nations, les grands peupliers près de la roseraie, sont très endommagés, puis quelques arbres sont même déracinés, dont des pins, pour donner quelques exemples. Il nous reste encore plusieurs secteurs à évaluer dont les boisés.

Nous vous invitons à consulter le site web espacepourlavie.ca pour vérifier la date d'ouverture des jardins extérieurs, car ils sont présentement fermés jusqu'à nouvel ordre, le temps de sécuriser les lieux.

Je souligne ici le travail des élagueurs, des opérateurs puis des horticulteurs et jardiniers, pour l'immense tâche à accomplir, ainsi que l'équipe des contremaîtres, dont celui de Meagan Hanna, pour le suivi rigoureux et que la prise d'images pour documenter l'impact de cet événement climatique malheureux sur les arbres.

J'espère sincèrement que tout est rentré dans l'ordre dans vos demeures respectives, sans trop de dommages.



*Crédit des photos - Jardin botanique de
Montréal (Meagan Hanna)*

Programmation



Crédit: Jardin botanique de Montréal (Mélanie Dusseault)

Sur une note plus joyeuse, je vous rappelle que les serres sont ouvertes et magnifiques, et que d'ici le 30 avril, c'est votre dernière chance de visiter le [Jardin de l'étrange](#) dans la Grande serre. C'est une exposition originale vraiment familiale et les commentaires sur cette dernière sont excellents! L'équipe des Programmes publics et de l'éducation travaille présentement sur un nouveau concept pour l'exposition hivernale 2024 qui sera non moins fascinant, mais je vous garde ici un petit suspense avant de vous dévoiler le thème.

En terminant, je vous invite à surveiller notre ouverture pour la haute saison, le 1er mai prochain, avec comme premier événement le Rendez-vous horticole qui aura lieu du 26 au 28 mai. Cet événement demeure une magnifique façon de bien démarrer votre saison de jardinage.
magnifique façon de bien démarrer votre saison de jardinage.

Au plaisir de vous croiser au Jardin botanique ce printemps !

Anne Charpentier
Directrice du Jardin botanique

LES RETRAITÉS DU JARDIN BOTANIQUE

Club Iris Espace pour la vie Jardin botanique de Montréal (CIEJBM)

JOURNAL L'IRIS

**Trois parutions par année :
avril, septembre et janvier**

L'équipe du journal L'Iris comprend :

Normand Rosa, Maurice
Beauchamp, Jean-Pierre
Bellemare, Jacques Lafrenière,
Normand Cornellier, Roselyne
Rioux (révisseur), Lucille Savoie,
(secrétaire), Nathalie Gagnon et
Normand Miron.

Collaboration spéciale : Anne
Charpentier et Gilles Vincent.

Bonne lecture !



Lucille Savoie

secrétaire du Club Iris

Bonjour à tous,

Il me fait plaisir de vous informer sur les derniers développements au sein du Club Iris. D'abord, sachez que je suis toujours disponible pour répondre à vos demandes ou vos questions.

Ainsi, nous avons tenu **un conseil d'administration à la fin mars** pour statuer sur les orientations à prendre pour la prochaine année compte tenu des travaux au Jardin botanique et sur différents projets que l'on veut mettre de l'avant cet été et cet automne.

Il fut entendu que nous ne participerons pas au « Rendez-vous horticole » de mai puisque nous n'avons pas reçu les informations à temps en ce qui concerne les plantes exceptionnelles que l'on offrait en vente au public. De plus, notre pépiniériste et commanditaire Pierre Villeneuve a vendu sa pépinière; nous devons rétablir les

liens avec le nouveau propriétaire Oliva. Pépinière Villeneuve était un commanditaire fort apprécié comme le sera sûrement Oliva.

Une activité importante se déroulera en juin prochain, soit, « **la visite champêtre** chez Céline Arseneault et David Easterbrook » à Saint-Lazare. Très bientôt, nous vous ferons parvenir les informations concernant ce projet à savoir : la date de la visite, l'heure de l'arrivée et de départ, le pique-nique, les chaises de parterre, le transport auto ou le covoiturage, le train, l'aire de stationnement et le nombre maximum de visiteurs.

Lucille Savoie, secrétaire CIEJBM

Lucille.montreal@gmail.com

Tél. : 514-463-6462



Pépinière Villeneuve
951 rang de la Pres qu'Ile
L'Assomption, Québec
J5W 3P4

450.589.7158

Sans frais: 1.888.589.7158

Fax: 450.589.4916

info@pepinierenvilleneuve.com



Petite visite champêtre

chez Céline Arseneault et David Easterbrook

à Saint-Lazare

Depuis longtemps que nous en parlons... Eh bien, ce sera le grand jour le 10 juin 2023 dès 10 h.

Céline Arseneault et David Easterbrook nous invitent à visiter les jardins et la collection de bonsaïs dans leur propriété de Saint-Lazare, en Montérégie, à l'ouest de Montréal.

La municipalité de Saint-Lazare (MRC de Vaudreuil-Soulanges) D'abord un peu d'histoire : l'origine du nom vient des premiers colonisateurs catholiques en référence à Lazare de Béthanie, cité dans le Nouveau Testament. Selon la légende, Lazare mort depuis 4 jours est sorti vivant du tombeau sur l'ordre de Jésus.

La paroisse de Saint-Lazare fut créée civilement en décembre 1875 mais ce n'est qu'en 2001 que ce village reçoit son statut de ville. Notons que sa population est de 22 000 habitants selon les statistiques de 2020, dont 58% francophone et 38% anglophone. C'est une ville verte, reconnue pour son charme champêtre et son souci de préserver l'environnement, entre autres son couvert forestier ainsi que ses fermes équestres : il y fait bon vivre.



Chez Céline et David

Céline et David ont emménagé à Saint-Lazare en 2015 sur un vaste terrain semi-boisé de près de 6 acres à vocation équestre. Depuis, dans le respect du paysage existant ponctué de magnifiques spécimens d'arbres matures (chênes rouges et pins blancs), ils aménagent un jardin de style champêtre, tout en poursuivant leurs passions respectives: pivoines, dahlias et plantes ornementales à fleurs pour l'une, bonsaï pour l'autre. On propose aux volontaires une petite activité de jardinage et, aux autres, de simplement apprécier le paysage, les bonsaïs et la bonne compagnie.

Céline: Une botaniste-bibliothécaire avec un chapeau de jardinière

Depuis sa retraite en 2015, Céline a développé ses intérêts pour les arrangements floraux qu'elle compose à partir des fleurs de son jardin et qu'elle photographie afin de les partager tant sur Instagram et Facebook que sur son blogue, Country Home and Blooms: <https://countryhomeandblooms.com/>

Elle est toujours impliquée auprès du Council on Botanical and Horticultural Libraries comme webmestre et membre d'un comité qui attribue un prix aux meilleurs livres botaniques et horticoles écrits en anglais.

De plus, elle s'est impliquée depuis trois ans au sein de la Société québécoise de la pivoine, dont elle est trésorière et nouvellement webmestre. Pour sa première participation au Grand Bal des pivoines,

tenu en juin 2022 au Parc Marie-Victorin, Céline y remportait un premier prix avec sa pivoine japonaise 'Primevère', ce dont elle est très fière!



Céline dans son jardin de pivoines



Outre ses 225 variétés de pivoines, Céline plante chaque année près de 500 dahlias, en plus des plantes vivaces qu'elle éparpille dans son jardin : hémérocailles, lys, iris, hostas, etc. Elle prévoit cette année au moins deux nouvelles plates-bandes pour ses futures acquisitions et a bien d'autres projets. Comme quoi, elle est toujours aussi occupée cette retraitée !

La collection de bonsaïs de David

David a été horticulteur de la collection de bonsaïs du Jardin botanique. Retraité depuis 2011, il est encore passionné de bonsaïs. Il continue à donner des conférences, des cours et des ateliers, que ce soit au Canada ou aux États-Unis, tout en étant professeur à l'École des métiers de l'horticulture au Jardin botanique.



David Easterbrook — Vidéo «L'un des arbres les plus emblématiques de ma collection de bonsaïs» (Il s'agit d'un mélèze ou «larch» en anglais ou «*Larix laricina*» en latin)

Depuis 2020, David présente ses vidéos sur les bonsaïs sur YouTube et sa présence sur les médias sociaux (Instagram, Facebook et même TikTok) est devenue totalement virale grâce à son fils Nicolas qui en est le chef d'orchestre. D'année en année, son studio de travail abonde en différents arbres, entre autres d'arbres indigènes dont certains ont

été sélectionnés lors de « **yamadori** » c'est-à-dire lors d'expéditions au cours desquelles David a prélevé des spécimens en nature. Sa collection diversifiée qu'il chérit depuis plus de 60 ans est de fait la plus importante collection privée au Canada.

Reconnu internationalement pour son implication dans l'art du bonsaï, ses arbres sont présentés à la US National Bonsai



Aujourd'hui, David est toujours aussi passionné de ses bonsaïs

Exhibition qui se tient à Rochester à tous les deux ans. Lors de sa dernière présentation à la Bonsai Society of Upstate New York, Rochester NY (septembre 2022), on le présentait comme (traduction libre) :

« ...un pédagogue enthousiaste, sympathique et doué. Sa compréhension de l'horticulture et design lui permet d'aider les autres à créer des arbres exceptionnels. »

Une qualité importante en communication est de bien s'adapter à son audience. David sait très bien le faire! Membre fondateur de la Société de bonsaï et de penjing de Montréal, il y est encore impliqué comme professeur et membre du C. A. de Montréal, On peut suivre David sur les réseaux sociaux :

Facebook:

<https://www.facebook.com/DavidEasterbrookBonsai/>

Youtube:

<https://www.youtube.com/c/DavidEasterbrook>

Instagram et TikTok

@davidasterbrookbonsai

<https://www.youtube.com/c/DavidEasterbrook>

Une visite prévue et annoncée

Donc, tout est à découvrir chez ces passionnés de l'horticulture, que ce soit dans le jardin de fleurs ou sur les tables de bonsaï.

En terminant, nous planifions, lors de cette rencontre, faire **un pique-nique** communautaire avec nos hôtes où chacun pourra partager ses victuailles avec les autres participants. Apportez votre chaise de jardin!

Pensez aussi au covoiturage puisque Saint-Lazare est à environ 45 minutes de Montréal (sortie 22 de l'autoroute 40). Pour ceux de la rive-sud, le pont de la 30 est recommandé. Directions et détails vous parviendront par courriel. En cas de pluie continue, la visite est remise au dimanche 11 juin.

Enfin, disons que pour nos membres qui n'auront pas la chance de se déplacer à Saint-Lazare, il est bien entendu que nous aurons un reportage (texte et photos) lors de notre prochain journal L'Iris ainsi que sur notre site web.

Normand Miron CIEJBM

Est-ce vrai que cette pensée philosophique?

« L'homme est un bonsaï qui se prend pour un arbre » ?

C'est une citation de Philippe Le Roy, un écrivain français. Il a écrit cette phrase dans son roman La Dernière Arme. C'est une métaphore qui compare l'homme à un bonsaï, un arbre miniaturisé par la culture japonaise. Il suggère que l'homme a une vision faussée de sa grandeur et de sa place dans le monde. **(Bing AI) - (suite page suivante)**

À Saint-Lazare, P. Q.



« Céline et David ont emménagé à Saint-Lazare en 2015 sur un vaste terrain semi-boisé de près de 6 acres à vocation équestre. Depuis, dans le respect du paysage existant ponctué de magnifiques spécimens d'arbres matures (chênes rouges et pins blancs), ils aménagent un jardin de style champêtre, tout en poursuivant leurs passions respectives: pivoines, dahlias et plantes ornementales à fleurs pour l'une, bonsaï pour l'autre ».

(Suite) - « L'homme est un bonsaï qui se prend pour un arbre »

« Cette citation signifie que l'homme, dans sa nature et dans sa structure, est fondamentalement petit et limité, mais qu'il a tendance à se voir comme grand et puissant. Tout comme un bonsaï, un petit arbre soigneusement cultivé pour être petit et élégant, l'homme est façonné par son environnement et les forces qui l'entourent, et il peut être facilement influencé par eux. Cependant, l'homme a tendance à se considérer comme plus grand et plus important qu'il ne l'est réellement, ce qui peut le conduire à des erreurs de jugement et à des comportements imprudents. En somme, cette citation invite l'homme à faire preuve d'humilité et de modestie, plutôt que de se surestimer et de sous-estimer les conséquences de ses actes. » **ChatGPT**

Lettres biologiques, amours interdites

Nathalie Gagnon

Lettres biologiques, amours interdites



Nathalie Gagnon

Le 30 mars 2023 j'ai passé une belle soirée au Cœur des sciences de l'UQAM à écouter la lecture d'une sélection parmi les "lettres biologiques" échangées entre Marie-Victorin et Marcelle Gauvreau entre 1933 et 1944, soit jusqu'au décès accidentel de celui-ci.

D'entendre la prose de Marie-Victorin homme de science et de surcroît homme religieux et celle d'une femme laïque, Marcelle Gauvreau, botaniste, pédagogue et grande vulgarisatrice scientifique devisant et explorant le thème de la sexualité humaine dans les années 30 du siècle dernier, fut pour moi révélateur.

En prenant vie, les lettres, par la voix de Yanick Villedieu, journaliste, écrivain et conférencier jumelée à celle de Marika Louhmeau actrice, écrivaine et dramaturge me firent réaliser l'importance historique de ces textes, leur modernité et surtout l'avant-gardisme qu'elles représentaient à leur époque et je dirais même encore aujourd'hui. Curiosité, questionnement, recherche, observations, expérimentations, analyse et conclusions ne sont-ce pas là les étapes de la démarche scientifique ? S'il est bien question dans ces échanges épistolaires de

biologie, nous ne pouvons occulter le volet secret, intime et... sensuel des propos échangés. Bien avant les rapports d'Alfred Kinsey sur la sexualité des hommes et des femmes, nos deux scientifiques Québécois exploraient déjà le sujet guidé par des balises bien définies ayant comme toile de fond les amours interdites...

Lire

Pour en savoir davantage sur la correspondance des deux botanistes :

* Marie-Victorin, *Lettres biologiques : recherche sur la sexualité humaine*, Montréal, Boréal, 2018

* Marcelle Gauvreau, *Lettres au frère Marie-Victorin : correspondance sur la sexualité humaine*, Montréal, Boréal, 2019

Voir

* Portrait de Marcelle Gauvreau/ femme scientifique :

<https://fondationlionelgroulx.org/nos-geants/marcelle-gauvreau>

* Le film *Dis-moi pourquoi ces choses sont si belles...* Long métrage de Lyne Charlebois relatant la relation épistolaire entre Marie-Victorin et Marcelle Gauvreau. Sortie prévue à l'automne 2023.

Visiter

* Jardin Marcelle-Gauvreau

Rosemont-La Petite-Patrie

<https://montreal.ca/lieux/jardin-marcelle-gauvreau>

Nathalie GAGNON

Conseillère au président, Club Iris

Au Jardin botanique, il est encore temps
pour visiter cette mystérieuse serre laboratoire
(serre 10) sous le thème :



« **Jardin de l'étrange** »
du 22 février au 30 avril

La serre 10 ou la grande serre d'exposition

C'est la dernière serre située du côté ouest de l'ensemble du bâtiment vitré. Plusieurs horticulteurs et jardiniers y travaillent à l'année à monter des expositions temporaires. Ainsi, Vivian Fortier, horticultrice spécialisée responsable de la Grande Serre, l'horticultrice Josée Massé, la jardinière Marie-Ève Tourigny et Laurence Boissonneault, horticultrice dans la serre de production florale, toutes travaillent à produire des plants en santé pour les 9 semaines de l'exposition du « Jardin de l'étrange ».

En fait, la serre 10 est un « laboratoire » dans lequel on étudie de drôles de plantes, quelque 200 espèces différentes de plantes toutes plus incroyables les unes que les autres.

Notons que tous les plants installés temporairement pour les expositions sont laissés dans leur pot pour faciliter le transport et garder la plante intacte en fonction de la température, de l'humidité, de

l'arrosage et de la lumière nécessaire à chaque plante. De plus, comme chaque plante a son micro climat, il faut s'ajuster et innover avec des terrariums ou encore les situer dans une partie de la serre plus chaude ou plus froide.

Au niveau des fleurs, en entrant dans la serre, on y rencontre la fleur¹ orange de la « **stiffia chrysantha** », l'étrange fleur du « **dorstenia bahiensis** », les phyllosiades (tiges) du **Miehlenbeckia platyclada** »



Stiffia chrysantha - Crédit Wikipédia

¹ Une planète riche en diversité 2022 Espace pour la vie - Valérie Levée - « Dans les coulisses de la grande serre », pp. 10-11



Dorstenia bahiensis - Crédit photo : Monaco Nature Encyclopedia



Muehlenbeckia platyclada – Originaire de Nouvelle Guinée et des îles Salomon – Crédit photo Wikipédia

C'est une plante de la famille du sarrasin, surnommée aussi « plante ruban ». Notons qu'un phylloclade est une structure en forme de tige qui effectue la photosynthèse.

Lors de cette exposition on met l'accent sur **les plantes carnivores** entre autres, la fameuse dionée, plante vivace herbacée.

La dionée

Une plante intéressante est la dionée « muscipila » ; elle fut découverte au XVI^e siècle en Caroline du nord et du sud aux États-Unis, précisément dans une tourbière. En les examinant un certain temps, on peut y déceler la façon dont elles piègent les insectes et en 1/30 de seconde la feuille se ressert sur elle-même et emprisonne l'intrus qu'elle digérera tranquillement.

La dionée connue aussi sous le vocable « attrape-mouche », en anglais « Venus flytrap », sous son nom scientifique « *Dionaea*



Crédit photo- Internet

muscipula » et qualifiée de "**plante la plus merveilleuse du monde**" par Darwin. (Internet)

Darwin et le drosera

Le drosera tire son nom du grec « droseros » qui signifie « recouverte de rosée ». Il faut souligner que Charles Darwin (1809-1882) s'est intéressé aux plantes insectivores . En 1877, il publia son livre intitulé « Les plantes insectivores » (Traduit en français par Ed. Barbier, la même année, en 1877). Il traite du **drosera bulbeux**; cette plante insectivore attrape ses proies au bout de ses poils appelés aussi tentacules. Un liquide gluant ou un liquide visqueux appelé mucilage, attend les insectes qui s'y frotteront. Le drosera est en fait un redoutable prédateur. Il capte les insectes et ainsi la feuille se roulera sur l'insecte piégé et la plante la digérera.

Le drosera du Québec



C'est une plante « carnivore » ; on compte quelque 90 espèces.

Ces plantes ont toutes des poils glandulaires qui ont comme fonction de capturer et de digérer les insectes capturés. Une glande ovale, d'un rouge vif et éclatant où, l'on retrouve un liquide visqueux qui brille au soleil comme la rosée du matin d'où son nom de rossolis en français, celui de sundew en anglais et de *Drosera* en latin.

Au Québec, , on y découvre 4 espèces² dont le drosera rotundifolia Linné (plus commun dans les tourbières), le drosera anglica Hudson (est du Québec), le drosera

intermedia Hayne (peu commun) et le drosera linearis Goldie (Laurentides-Gaspésie- plante rare du Québec).

Les népenthés (« oubli de tous les maux »)

Ce sont des plantes de climat tropical humide, terrestre, de plaine ou épiphyte dont la particularité est de compléter son apport nutritif en capturant des insectes qu'elles digéreront.

Ces plantes sont aussi appelées « **drogue de l'oubli** » tel que mentionné dans la littérature grecque en soutenant que la plante est d'origine égyptienne. (Odyssée d'Homère)

Ces plantes « domestiquées » et bien entretenues pourront vivre jusqu'à 5 ans.

Les népenthés³ -



Les népenthés - Crédit photo Gilles Murray / Espace pour la vie

Les népenthés furent découvertes par les Européens au milieu du XVIIe siècle. Le genre « Nepenthes » regroupe des espèces de plantes carnivores à **pièges passifs** de la famille des Népenthacées. Les insectes sont attirés par la couleur, la forme et l'odeur. L'insecte attirée tombe ainsi dans un piège en forme d'urne, remplie d'un liquide sucré et acidulé dans lequel il se noie. L'insecte sera donc assimilé par l'appareil digestif de

² Espace pour la vie – Carnet horticole et botanique – Plantes carnivores - Droséras

³ Voir <https://youtu.be/PFtNEbqNU-ooir>

cette plante. Notez qu'une népenthée géante peut facilement capturer des souris et les digérer.



Crédit photo- N. Miron



Crédit photo- N. Miron

Il faut noter qu'en 1833, l'invention (Ward) d'un caisson de verre⁴ clos permettra

l'importation de plantes exotiques pour la vente en Angleterre dès le XIX^e siècle.

Les sarracénies (*sarracenis*)



Crédit photo- Espace pour la vie

La sarracénie est une plante carnivore à rhizome que l'on retrouve uniquement dans les tourbières. Leurs couleurs passent du vert pâle au rouge foncé. Les insectes sont attirés par le nectar de ces plantes ; elles s'abreuvent et deviennent étourdis et elles tombent dans le piège. Des enzymes digestives décomposent.

Aujourd'hui, on compte plus de 700 plantes carnivores, appartenant à 19 genres, eux-mêmes classés en 11 familles. À découvrir d'autres plantes insectivores : Le *Cephalotus*, le *Follicularis*, le *Pinguicula*, l'*Utriciaire* (piège sous l'eau), l'*Heliamphora* et tant d'autres. Il faut souligner ici, l'excellente équipe d'animateurs qui nous informent et expliquent le développement de ces plantes. Enfin, suite à l'exposition « Jardin de l'étrange, on retrouve à la salle Poly 1 de la bâtisse administrative du Jardin, des activités pour les jeunes telles : « **Capture ta proie** » les jeunes peuvent fabriquer leur propre piège à insectes ou encore « **Carnivore en action** » où les moins jeunes s'adonnent à des jeux pour capturer des insectes.

C'est une exposition à voir et à intéresser les jeunes et les moins jeunes.

⁴ Voir journal *L'Iris*, vol. XII, no 3, janvier 2022 - « La ptéridomanie », pp. 23-26 <https://www.ciejbm.ca/wp->

<content/uploads/Journal-LIris-2022JanvierXIINo3Final6.pdf>

Perce-neige



Nérée Beauchemin⁵

Radieuses apothéoses
Du soleil d'or et du ciel bleu,
Fraîche gloire des printemps roses,
Pourquoi donc durez-vous si peu ?

Pourquoi donc êtes-vous si brèves,
Aubes de l'enfance ? Beaux jours,
Si pleins d'arômes et de sèves,
Pourquoi donc êtes-vous si courts ?

Jeunesse, où sont-elles allées
Les hirondelles de jadis ? Radieuses
apothéoses
Du soleil d'or et du ciel bleu,
Fraîche gloire des printemps roses,
Pourquoi donc durez-vous si peu ?

Pourquoi donc êtes-vous si brèves,
Aubes de l'enfance ? Beaux jours,
Si pleins d'arômes et de sèves,
Pourquoi donc êtes-vous si courts ?

Jeunesse, où sont-elles allées
Les hirondelles de jadis ?
Où sont les ailes envolées
De tes merveilleux paradis ?

Et vous, poétiques chimères,
Que dore un rayon d'idéal,
Blondes idylles éphémères,
N'auriez-vous qu'un seul floréal ?

Ô fleurs, vous n'êtes pas finies !
Les plus tristes de nos saisons
Auront encore des harmonies
Et des regains de floraisons.

La mortelle saison du givre
N'a pas tué toutes nos fleurs :
Nous pourrons encore revivre
Le passé, dans des jours meilleurs.

**Nérée Beauchemin, « Les
floraisons matutinales »**

⁵ **Charles-Nérée Beauchemin** (1850-1931) est un écrivain et médecin québécois. Il préférerait l'octosyllabe à l'alexandrin. En 1897, il publiait « Floraisons matutinales » dont le poème « Perce-neige », (p. 162). et jusqu'en 1931, Nérée Beauchemin aura « rédigé 75 pièces publiées dans des

périodiques, 141 poèmes inédits, 16 poèmes parus à titre posthume, une centaine de lettres, des notes intimes, 3 articles de critique, des adresses de circonstance, et nombre de fragments et de versions de ses écrits ». - DBC



Roselyne Rioux

« réviseure-correctrice »

Normand Miron (CIEJBM)

Travailleuse de l'ombre



Roselyne Rioux

Roselyne Rioux, réviseure-correctrice

Secrétaire administrative au Jardin botanique pendant des décennies, Roselyne était connue pour sa maîtrise du français et pour la correction des textes qui lui étaient présentés tant par ses patrons que ses amis de bureau. Longtemps, elle fut cataloguée comme la virtuose de la langue française. Aujourd'hui, retraitée, elle savoure chaque minute de la vie : la campagne, la nature, les animaux, sans oublier ses comparses ou amis avec qui elle correspond. De plus,

Roselyne s'est jointe au Club Iris (retraités du Jardin botanique) et s'est même offerte pour examiner les textes qui allaient être mis en ligne par le CIEJBM. Depuis sa retraite, Roselyne bénéficie du bien le plus précieux : le temps. Des écrits lui sont présentés et le naturel revient au galop.

Qu'est-ce qu'une réviseure pourrait-on se demander ? Bien, c'est une personne « qui est chargée de réviser une œuvre de l'esprit qui n'est pas la sienne, afin d'en corriger les erreurs ou d'y apporter des améliorations⁶. »

Souvent, ce sont des textes colorés, imprécis où l'auteur veut valider son écriture. La grande prêtresse des mots interviendra encore une fois pour rendre meilleur le texte présenté à l'écran. La « réviseure-correctrice »⁷ entre immédiatement en action. Cette langagière aime à revisiter les textes d'un auteur pour l'améliorer, éviter les fautes et lui donner encore plus de lumière. En fait, dit-elle : « Ma tâche consiste à me glisser sous le clavier de l'auteur tout en l'accompagnant ». Elle aime ce travail parce qu'elle satisfait son amour pour la langue française.

Le matin, avec un ou deux contenants de café bien tassés, elle s'affaire tout l'avant-midi, si nécessaire, à réviser des textes et c'est parti. Rien n'échappera au regard aiguisé de la réviseure-correctrice. Elle passe le tout au rayons X et peaufine les phrases qu'elle soumettra à l'auteur. Elle pose un regard à la fois macro et microscopique et doit apporter clarté et précision. Roselyne a

⁶ *Langue française.com*

⁷ *Le Devoir* – André Lavoie, « L'empreinte invisible des réviseurs-correcteurs », *Culture*, 4 janvier 2023

une très bonne capacité de synthèse et d'analyse en accordant une attention tout à fait particulière aux détails.

En insufflant l'esprit originel, cette épuratrice de la langue doit considérer et corriger les textes pour ne pas contredire l'auteur, tel est le vrai travail de la réviseure-correctrice. Roselyne Rioux s'accorde d'abord un temps de réflexion avant d'opérer un changement dans le texte; puis, elle entre dans le texte, doute systématiquement, triture la phrase et cible les faiblesses et anticipe les erreurs.

Armée de son doigté numérique, elle rature, barre et propose une meilleure jonction dans des textes souvent isolés ou imprécis. Dans un premier temps, l'inspectrice des mots traque d'abord les coquilles puis, elle doit en saisir l'espace-temps pour en faire l'autopsie. Pour bien cerner le texte, elle fait preuve d'un bon jugement.

Elle entre en dialogue constant avec le texte qu'elle doit situer, en comprendre le sens, l'action, les expressions et le mouvement. Elle doit avoir en tête qu'elle doit présenter la pensée de l'auteur. La réviseure s'attaque principalement à la phrase en y extirpant les mots mal définis et proposant une solution appropriée.

Si nécessaire, elle impose à l'auteur une désapprobation d'une phrase ou encore refuse un mot inadapté. Sous la commande de Roselyne, les mots à l'arrêt sautillent soudainement et s'organisent dans une phrase complète, bien structurée et bien pesée. Voilà le travail d'une professionnelle.

Résultat, le rendu du texte est surprenant et l'auteur n'en revient pas qu'avec une telle dextérité intellectuelle, les mots, les phrases, les écrits renaissent même plus assurés et plus lumineux.

La magie a encore opéré !

Roselyne ou la « Seshat » égyptienne



Seshat était la déesse de l'écriture et des annales dont le nom signifie "celle qui écrit".⁸

Cette divinité ancienne dont le nom signifie « celle qui préside aux écrits » chapeaute toute la sagesse des sociétés naissantes. Voilà pour la déesse et ses scribes qui ont, depuis des siècles, agi pour le meilleur en codifiant l'écriture et, aujourd'hui, cette démarche se continue par ses réviseures-correctrices d'une autre époque comme Roselyne Rioux. Pour les auteurs de textes du journal, cette dame « réviseure-correctrice », **travailleuse de l'ombre**, est un filet de sécurité nécessaire pour tous les auteurs.

Les fichiers ainsi corrigés sont envoyés à l'éditeur du journal L'Iris qui les mettra en ligne dans les jours qui suivent.

En terminant, je vous rappelle la citation de Pascal Martin dans « Le Bonsaï de Brocéliande ».

« Avant d'aimer avec le cœur et avec son corps, on aime d'abord avec des mots ».

⁸ <https://mythologica.fr/egypte/seshat.htm>

CENT ANS !



**Photo madame Juliette Rioux
100 ans , le 8 avril 2023
(La mère de Roselyne Rioux)**

Ouf ! C'est quelque chose que d'atteindre l'âge vénérable de cent ans. On peut se demander quels sont les facteurs physiques, psychologiques, sociaux et culturels nécessaires pour atteindre l'âge vénérable de cent ans. J'ai donc demandé à **ChatGPT (L'Intelligence Artificielle)** de réfléchir aux conditions qui pourraient nous permettre d'atteindre les cent ans. Voici sa réponse :

« Il y a plusieurs facteurs physiques, psychologiques, sociaux et culturels qui peuvent inciter une personne à vivre jusqu'à

l'âge de 100 ans ou plus. Voici quelques exemples »

« **Incitatifs, physiques-** Pour vivre jusqu'à 100 ans il est important d'avoir un mode de vie sain comprenant une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, une bonne hygiène de sommeil et une gestion du stress efficace. Les personnes qui adoptent ces habitudes ont tendance à avoir une meilleure santé physique, ce qui peut leur permettre de vivre plus longtemps.

Incitatifs psychologiques- Les personnes qui ont une attitude positive et optimiste envers la vie ont tendance à avoir une meilleure santé mentale et émotionnelle. Elles ont également une meilleure capacité à gérer le stress et à résoudre des problèmes, ce qui peut leur permettre de vivre plus longtemps.

Incitatifs sociaux- Les personnes qui ont des relations sociales positives et actives avec leur famille, leurs amis et leur communauté ont tendance à vivre plus longtemps. Les liens sociaux peuvent fournir un soutien émotionnel et pratique, réduire le stress et améliorer la qualité de vie globale.

Incitatifs culturels – Dans certaines cultures, les personnes âgées sont vénérées et respectées. Les personnes qui vivent dans ces cultures peuvent être plus motivées à vivre longtemps pour continuer à participer à leur communauté et à transmettre leur sagesse et leur expérience aux générations futures.

En résumé – Un mode de vie sain, une attitude positive, des relations sociales actives et un environnement culturel favorable peuvent souvent tous être des

facteurs qui incitent une personne à vivre jusqu'à 100 ans ou plus ». **ChatGPT**

Félicitations madame Juliette Rioux pour avoir atteint cet âge incroyable de 100 ans ! Vous êtes un exemple de force, de sagesse et de grâce. Bravo !

Lettre de remerciements-



Roselyne Rioux

Chers membres du C. A.

Je tiens à vous remercier pour le magnifique bouquet que vous avez offert à ma très chère maman pour son anniversaire.

Merci tout particulier à Normand et Lise Miron pour avoir rendu visite à ma mère afin de lui offrir ce cadeau en toute générosité.

Ce fut une très belle surprise !

100 ans ! Célébrer un moment incroyablement spécial qui marque un siècle de vie, de souvenirs et d'histoires fascinantes, c'est tout un privilège !

Il s'en est passé des choses durant ce siècle de vie qui témoigne de notre histoire collective. Des événements majeurs du

20e et du 21e siècle tels des tragédies aux triomphes, des guerres aux moments de paix, des révolutions aux événements sportifs mondiaux. Une vie parsemée d'histoires !

Née en 1923, aînée d'une famille de 12 enfants, et plus tard devenir mère de 10 enfants, traverser de durs labeurs, il y aurait tant à raconter.

Maman, une personne si courageuse, tenace, entêtée parfois, vive et ouverte d'esprit, calme et rassembleuse, elle a défriché tant de chemins et ouvert tant de portes pour sa famille. Elle est un modèle de résilience et de force. Encore aujourd'hui elle nous fascine avec sa mémoire phénoménale et sa vivacité d'esprit, même son sens de l'humour nous surprend parfois. En résumé, en si peu de mots, une femme extraordinaire !

Merci encore, et portez-vous bien tout le monde !!

Je vous embrasse,

Roselyne xx

Comment vivre cent ans ?

Des chercheurs de l'University of Edinburgh (en Écosse), après examens des conclusions des 25 études associées à 606000 volontaires, proposent ce qui suit pour espérer atteindre cent ans:

Faire 30 minutes d'activité sportive par jour

Dormir 7 à 8 heures par nuit

Manger des fruits et des légumes

Ne pas fumer

Favoriser les études post-bac (quand c'est possible)

Sans oublier certains facteurs génétiques

Source - Internet

L'énigme d'Einstein

« L'Énigme d'Einstein », aussi appelée Énigme des cinq maisons, est un « **intégramme** » qui aurait été inventé par le physicien et mathématicien Albert Einstein, bien que cela n'ait jamais été prouvé. Elle est apparue pour la première fois dans le magazine Life le 17 décembre 1962, soit 7 ans après la mort d'Einstein en 1955. Selon ceux qui publient maintenant cette énigme, **Einstein aurait dit que seulement 2% de la population est capable de la résoudre de tête.**

« Un intégramme » est un type de problème de logique dans lequel il s'agit de retrouver les correspondances entre différents sujets réunis en groupes. (Internet) »

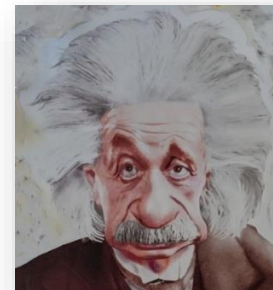
Énoncé -

Il y a **cinq maisons** de cinq couleurs différentes, alignées le long d'une route. Dans chacune de ces maisons vit une personne de nationalité différente. Chacune de ces personnes boit une boisson différente, fume une marque de cigare différente et a un animal domestique différent.

- 1) Le Britannique vit dans la maison rouge.
- 2) Le Suédois a des chiens.
- 3) Le Danois boit du thé.
- 4) La maison verte est directement à gauche de la maison blanche.
- 5) Le propriétaire de la maison verte boit du café.
- 6) La personne qui fume des Pall Mall élève des oiseaux.
- 7) Le propriétaire de la maison jaune fume des Dunhill.
- 8) La personne qui vit dans la maison du centre boit du lait.
- 9) Le Norvégien habite dans la première maison en partant de la gauche.

- 10) L'homme qui fume des Blend vit à côté de celui qui a des chats.
- 11) L'homme qui a un cheval est le voisin de celui qui fume des Dunhill.
- 12) Celui qui fume des Bluemaster boit de la bière.
- 13) L'Allemand fume des Prince.
- 14) Le Norvégien vit juste à côté de la maison bleue.
- 15) L'homme qui fume des Blend a un voisin qui boit de l'eau.

Question : qui a le poisson rouge ?



Bonne chance à tous, Albert

Résolution de l'énigme sur les dernières pages de L'Iris, pp. 30-31

La petite histoire du Jardin botanique



Jean-Pierre Bellemare a passé une partie de sa vie active au Jardin botanique de Montréal, dans cette « vénérable institution » disait-il, il en garde un fort bon souvenir. Formé à l'école d'horticulture du Jardin, il débute comme jardinier puis, avec le temps, accompagnera Roméo Meloche dans ses interventions photographiques. De plus en plus, Jean-Pierre s'établit et on lui propose le poste d'assistant à la diapotheque et en devient le gardien. Pendant des années, il classe les documents et renseigne toutes demandes qui lui échoient. Puis, à la retraite, il continuera à penser et agir pour le Jardin botanique.

Tout dernièrement malheureusement, il nous annonçait son départ de Repentigny pour installer ses pénates à Trois-Rivières⁹. Oui, c'est quelque peu stressant que de déménager mais, le couple Louise et Jean-Pierre sont enthousiasmés à cette idée puisqu'ils se rapprocheront de leurs enfants, Véronique et Patrice.

Octogénaire, Jean-Pierre a laissé sa marque au Jardin entre autres de tout le classement des milliers de documents audiovisuels puis, par la fondation des « Anciens du Jardin » devenue aujourd'hui, « Le Club Iris ». Aussi, notre directeur du Comité historique du Club Iris a concocté plusieurs textes sur la petite histoire du Jardin botanique qui furent publiés dans le journal L'Iris.

Avant son déménagement, Jean-Pierre a offert au Jardin botanique des caisses de documents, classées dans des cartables, sur la petite histoire du Jardin ainsi que quelques artefacts du temps du Frère Victorin et de Henry Teuscher.

Aujourd'hui, Jean-Pierre, l'homme du Jardin botanique de Montréal est serein. Il débute sa nouvelle vie dans un site historique tout à fait exceptionnel où l'on apprend que Jacques Cartier y avait planté une croix en 1535 (île de Saint-Quentin). Plus tard en 1608, Champlain avait remarqué le site pour le commerce avec les Amérindiens. En 1634, Laviolette (« Nicolas Nau dit la Violette ») érige un fort. En 1738, on retrouve l'exploitation des Forges du Saint-Maurice. Dans les années 1930, Trois-Rivières sera la capitale mondiale du papier puis, en 1967, le pont Laviolette sera inauguré et enfin, Jean-Pierre Bellemare y débarque en 2023.

Avec le temps, je suppose que nous aurons sûrement quelques papiers historiques pour notre journal L'Iris.

⁹ Trois-Rivières fondée par Laviolette en 1634.
P.S. — Plusieurs hypothèses sont avancées pour le prénom du fondateur ; le dernier et le plus plausible semble être **Nicolas Nau dit la Violette** qui figure sur la liste des engagés

à bord du bateau de la Cie des Cent-Associés en 1632. Le contrat d'engagement fut signé chez le notaire Jehan Fresquet du Havre. (Michel Robert, généalogiste)

De l'intelligence artificielle

Comment peut-on définir l'intelligence artificielle (I A) ?



Depuis l'Antiquité, les hommes ont essayé de produire des machines autonomes, des automates ou encore des robots. Il faut signaler ici **Héphaïstos**, dieu du feu, de la métallurgie et de la forge qui forgea Pandora, la « première femme humaine mythique », créée par Héphaïstos. Puis, Dédale et ses fascinantes inventions, suivront les Égyptiens, les Grecs avec **Philon de Byzance** (fin III^e siècle av. J.-C.). Les inventions de Philon de Byzance ont été décrites et améliorées par Héron d'Alexandrie (125 av. J.-C.)



Voici l'automate nommé la « **servante automate¹⁰** » de **Philon de Byzance** (III^e siècle av. J.-C.)

¹⁰ - La servante automate, reconstitution contemporaine, Musée des technologies des Grecs de l'Antiquité

¹¹ « Le principe d'Archimède stipule qu'un objet plongé dans un fluide subit une force de poussée vers le haut égale au poids du

Une servante tient une cruche dans sa main droite. Lorsqu'on pose une coupe dans sa main gauche, elle verse automatiquement du vin, puis de l'eau. Les Romains donneront naissance à une technologie encore plus avancée. On y voit des théâtres de figurines actives; on utilise, l'eau, la compressibilité de l'air, la force de la vapeur et des contrepoids, sans oublier le principe d'Archimède¹¹. Les siècles ont passé; l'homme s'est assagi mais n'a rien perdu de son imagination.

Aujourd'hui, on définit l'Intelligence artificielle¹² comme étant « un processus d'imitation de l'intelligence humaine qui repose sur la création et l'application d'algorithmes exécutés dans un environnement informatique dynamique. Son but est de permettre à des ordinateurs de penser et d'agir comme des êtres humains ».

On définit aussi que l'intelligence artificielle a " pour objectif de construire des dispositifs stimulant les processus cognitifs humains". Ouf !

L'Intelligence artificielle apparaissait au milieu de la décennie 1950 puis son développement restera en retrait jusqu'à dans les années 1990 pour enfin prendre son envol. Au début de la décennie 2020, le mouvement est lancé avec Chat ... Bing

fluide déplacé par l'objet. Lorsqu'un objet est plongé dans un fluide, il déplace une quantité de ce fluide ». (Internet)

¹² Qu'est-ce que l'intelligence artificielle ? NetApp (Internet)

Bien, nous en sommes rendus-là. Faut-il que la machine dépasse l'homme ? C'est plutôt une technologie qui permet à la machine d'apprendre...pour le moment !

Du positif pour l'humain

La machine peut « penser » et agir comme des êtres humains. Or, l' I A peut nous rendre la vie plus efficace; en améliorant nos capacités pour nous faciliter la vie. En voici quelques exemples: dans les prochaines années, au niveau de l'information, il y aura des robots pour répondre aux questions des passants; plus loin, des robots pourront nous accueillir dans les entreprises et dans les bureaux, pour nous diriger. En médecine le robot pourra diagnostiquer et personnaliser le traitement qui correspond à notre corps. Aussi, dans les rues, nous retrouverons des voitures autonomes sans conducteur. Oh !

Au niveau des entreprises, l'I A sera plus efficace à régler les problèmes techniques et technologiques.



Crédit photo - Cynoteck Internet

En fait, l'I A transformera tous les domaines de la vie entre autres par la reconnaissance faciale (repérer des individus), la médecine (médicaments), le militaire (drones et avions sans pilote), le divertissement (jeux numériques, etc...) et la culture se haussera en améliorant le processus de création.

Donc, tous les métiers de demain sont en création et en devenir; les jeunes doivent avoir l'esprit et les yeux ouverts pour déceler le bon emploi.

Aujourd'hui, on utilise des algorithmes dans tout : pour faire ressortir le meilleur placement, les meilleures actions à acheter et, déterminer en dernière instance, nos valeurs et notre morale dans notre société. Les algorithmes mathématiques dirigent donc précisément notre société, notre économie et même notre façon de penser !

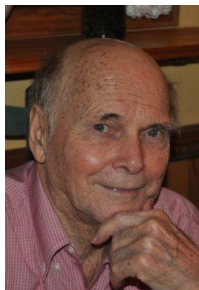
Risque majeur pour l'humanité

Par contre, tout pourrait nous échapper. De là, la lettre des « sages de l'informatique » qui demandent un moratoire de six mois pour faire la lumière sur le développement de l'I A. Aussi, il y a un risque de dislocation sociale. Il faut absolument reprendre en main le développement de l' I A puisqu'il y a des risques pour l'avenir; pensons seulement au niveau de crédibilité des sources où n'importe qui peut « construire », peut « créer » n'importe quoi et même afficher sur Internet des images fabriquées.

Notons le risque que l'homme devienne obsolète face à l'I A , face à une intelligence supérieure dirigée ou orchestrée par une nouvelle « aristocratie des algorithmes » qui orienterait l'humanité. Ces algorithmes créés par les informaticiens sont « une suite d'instructions et d'opérations qui permettent de résoudre une classe de problèmes ». C'est un peu comme dans les films de sciences fictions des dernières décennies où l'on retrouve un basculement technologique parce que l'homme est totalement dominé.

Les derniers humains de la nouvelle préhistoire de l'IA

Mais pour le moment, il est impossible de créer une intelligence aussi complète et générale que la nôtre mais qu'en sera-t-il dans quelques années ? Dans la prochaine décennie ? Que nous réservera l'avenir ? Nous serons probablement manipulé intégralement et en fait, nous sommes peut-être, actuellement, « les derniers humains de la nouvelle préhistoire de l'I A »



L'histoire du Jardin botanique

Souvenirs de ma jeunesse –

par Jacques Lafrenière

Quelque part, bien loin dans ma mémoire, je veux partager une expérience d'exploration, où, assisté de deux collègues étudiants de l'époque, nous avons transgressé des règles du temps au Jardin botanique pour explorer un endroit qui nous était interdit. Ce n'était pas une loi, mais un avertissement en anglais SVP. KEEP OUT. En fait, c'était un vaste réseau souterrain aménagé sous les serres de services. Ces aménagements s'étendaient entre les futures serres d'exposition, l'édifice administratif et les serres de services en 1954. Les premiers



Quel chantier! Une autre photo prise en 1939 par M. Teuscher à partir du toit du Jardin Botanique. Merci Jean Pierre Bellemare

plans du Jardin montraient des espaces souterrains impressionnants. Nos plus vieux retraités du Club Iris se souviennent d'un escalier dans les premières salles de travail au sud. Celui-ci nous amenait dans un sous-sol où se trouvaient nos cases pour y ranger nos vêtements, le linge de rechange. Il y avait aussi des toilettes et un vaste entrepôt. C'était l'endroit où nous pouvions ranger les pots de grès, les engrais, les pesticides et beaucoup d'éléments nécessaires à préparer les expositions florales. Un de ces aménagements les plus connus était un tunnel assez spacieux et fini

en céramique qui reliait l'édifice de la chaufferie et les ateliers de mécanique et de peinture à l'édifice administratif à l'avant. Ce dernier était bien connu des anciens employés comme Palmer Johnson et Normand Cornellier. Une sortie avec escalier permettait le transfert de plants d'expositions des salles de travail vers l'endroit où se tenaient les expositions florales sans risque de gel. C'est ce qu'affirmait Jean-Paul Ouimet un ancien jardinier. Mais il y avait beaucoup plus d'espaces souterrains comme un grand système de drainage souterrain en brique de forme ogivale au-dessus pour améliorer l'égouttement d'un sol argileux, le type de terre principale du terrain original.

Il faut aussi vous rappeler qu'avant la venue du Stade olympique, l'espace du Jardin se prolongeait au sud de la rue Sherbrooke. On y retrouvait des cascades d'eau entre les rues Desjardins et le boulevard Pie IX qui



A partir d'une photo aérienne et personnelle de H. Teuscher datée de 1951, Nous distinguons les cascades qui prolongent au Sud de Sherbrooke, l'espace occupé par le Jardin Botanique

descendaient pratiquement jusqu'à la rue Boyce (maintenant rue Pierre-de-Coubertin). En effet, c'était déjà l'ébauche d'un centre sportif de l'Est. Certains étudiants comme Guy Hamel affirmaient avoir emprunté un tunnel sous ces cascades et avaient soulevé une plaque de fer pour en sortir toujours près de la rue Boyce. Enfin , nous les explorateurs en herbe, je parle ici de M. **René Ouellet** et de **Claude Giroux**, bien



René Ouellet



Claude Giroux,

équipés de lampes de poche, mais surtout, des réserves de batteries fraîches pour ne pas se retrouver aussi mal pris que les Vierges Folles (Mt 25, 1-13). Sans lumière dans un endroit pareil, un piège mortel nous attendait et nous en étions bien conscients.



Jacques Lafrenière

Je peux vous assurer qu'en aucun moment , nous nous sommes sentis en danger. Ce que nous avons découvert, c'est un vaste espace souterrain bien aménagé. Des pièces que, personne, nous semblait-il, n'avait vraiment vues avant nous. Des toilettes

souterraines y étaient aménagées, des répliques exactes de celles qui se retrouvent dans l'édifice administratif actuel, étaient fonctionnelles. Je me souviens d'une voûte construite en briques rouges qui aurait pu

accueillir près de 100 personnes. Tout ceci faisait partie des fondations des futures serres d'expositions dont plusieurs sections ont été démolies partiellement avant le début de la construction des serres victoriennes en 1967. Henry Teuscher le grand architecte pouvait voir grand et intégrer plusieurs éléments dans un tout qui devenait spectaculaire. Il avait reçu sa formation en Europe où l'espace était plus restreint. Il aurait pu penser aussi à pourvoir les employés d'un abri contre les bombardements lors d'une prochaine guerre qu'il pouvait entrevoir. Du moins, c'est ce que je crois. C'était aussi pratique parce que des escaliers permettaient d'aller directement dans plusieurs des futures serres. Mais je suis certain que si jamais on y effectuait des fouilles entre l'actuel édifice administratif et toutes les serres d'exposition, on en retrouverait des vestiges d'un labyrinthe souterrain insoupçonné. Au moment où s'amorce un chantier sous l'édifice principal, le temps s'avère propice à noter ou à procéder à des recherches plus élaborées pour mieux connaître l'histoire et les qualités exceptionnelles de notre chef horticulteur et architecte de génie.

Jacques Lafrenière

Notre commanditaire :



À la base de vos projets

terreux paillis
golf terrain sportif aire de jeu
composts pierres sables

Alfred - Boucherville - Cherry - Laval - St-Roch-de-Richelieu
Siège social : 950, de Lorraine, Boucherville, Qc, J4B 5E4
sans frais : 1 877 728.2742 - télécopieur : 450 655.5133

Le mot du président sortant

Maurice Beauchamp



Chers amis,

Le printemps dans quelques jours et nous sommes déjà tout « fringuants »; « le sort en est jeté ¹³ » comme disait l'Autre.

La nature se réorganise grâce au radoucissement de la température. Les quelques brins de neige encore au sol sont aspirés par ce que l'on peut appeler l'évapotranspiration, dirait Émile Jacqmain. Les arbres mettent en branle leur système de photosynthèse et c'est le bourgeonnement et plus loin, la floraison des plantes commence sa quête vers la beauté...

Dans l'arrière-forêt, les animaux hibernants s'étirent et reprennent vie. Puis, au-dessus de nos têtes, un vol d'oiseaux migrateurs fait son apparition tandis que les petits oiseaux de la ville gazouillent à qui mieux mieux. « C'est le printemps », vous dis-je !

Maintenant, les choses sérieuses

En cours d'année nous avons vécu différentes périodes plus ou moins difficiles pour se retrouver au temps des fêtes entre nous et entre amis. En ce qui concerne la

grande famille du Club Iris, il sera de plus en plus laborieux d'organiser des activités au Jardin botanique, principalement à cause des travaux d'infrastructures déjà en marche pour les prochaines années. Mais, ne désespérez pas, plusieurs administrateurs du conseil d'administration ont des idées de projets, de visites très intéressantes à l'extérieur du Jardin.

Le centenaire du Jardin botanique c'est bel et bien pour 2031. Les administrateurs d'Espace pour la vie et la directrice du Jardin ont depuis plusieurs années axé leurs efforts sur les restaurations des bâtiments et des jardins, sur des activités du centenaire. Nous, comme club « Retraités du Jardin », pensons créer un « comité du centenaire » dans lequel nous proposerons une activité ou un événement marquant qui pourrait entrer dans le registre du centenaire du Jardin botanique. Déjà, quelques membres ont manifesté leurs intérêts et leurs concepts. Vous avez des idées, consultez les membres du conseil d'administration ou correspondez avec notre secrétaire Lucille Savoie¹⁴.

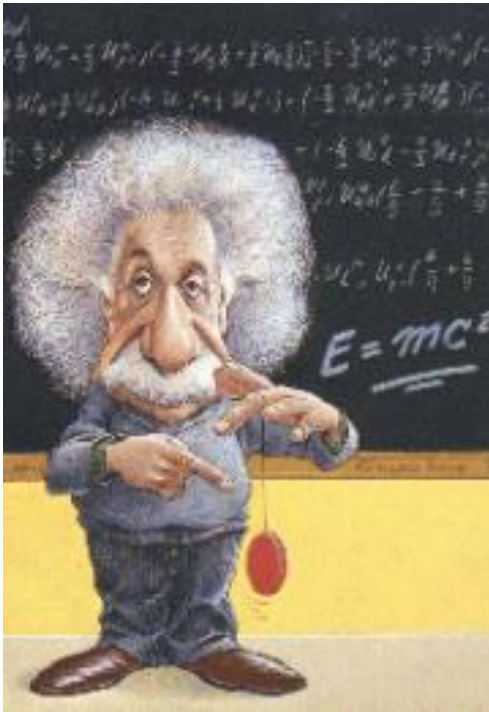
Je suis chargé par le C. A. du Club Iris de faire des représentations auprès de la direction du Jardin dans le but de m'informer sur les activités prévues en 2031. Dès que nous serons en mesure d'élaborer sur le sujet, nous vous informerons davantage.

Maurice Beauchamp
Président sortant

¹³ Sous sa forme latine, "*Alea jacta est*" (depuis le 10 janvier 49 av. J.-C.). Cette expression est celle prononcée par Jules César avant de passer le fleuve Rubicon.

¹⁴ **Lucille Savoie, secrétaire CIEJBM**
Lucille.montreal@gmail.com
Tél. : (514) 525-2638

L'énigme d'Einstein



En consultant ChatGPT...

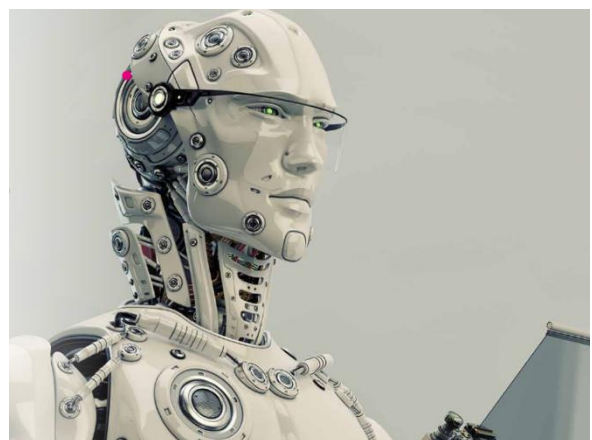
Voici les étapes pour résoudre cette énigme :

1. Dessinez une ligne pour représenter la rue et placez les cinq maisons sur cette ligne, chacune de couleur différente.
2. Utilisez les indices pour remplir une grille. Vous pouvez utiliser une grille 5x5 pour cela. Les colonnes représentent les couleurs, les nationalités, les boissons, les cigarettes et les animaux domestiques. Les lignes représentent les cinq maisons.
3. Utilisez les indices pour remplir la grille autant que possible. Par exemple, à partir de l'indice 9, vous pouvez placer le Norvégien dans la première maison. À partir de l'indice 1, vous pouvez placer le Britannique dans une maison rouge.

4. Utilisez les indices pour éliminer les combinaisons impossibles. Par exemple, à partir de l'indice 2, vous savez que le Suédois a un chien, donc vous pouvez éliminer toutes les autres combinaisons de nationalités avec des chiens.
5. Continuez à remplir et à éliminer jusqu'à ce que vous puissiez placer chaque élément dans une maison spécifique.
6. Utilisez les indices restants pour déterminer qui possède le poisson. Par exemple, l'indice 12 indique que le fumeur de Bluemasters boit de la bière et l'indice 6 indique que le fumeur de Pall Mall a un oiseau. Par élimination, vous pouvez déduire que le propriétaire de la maison possède le poisson.

En suivant ces étapes, vous devriez être en mesure de résoudre l'énigme de Einstein. Cela peut prendre un certain temps et nécessiter de la patience et de la persévérance

À vos marques... Prêts, allez-y .

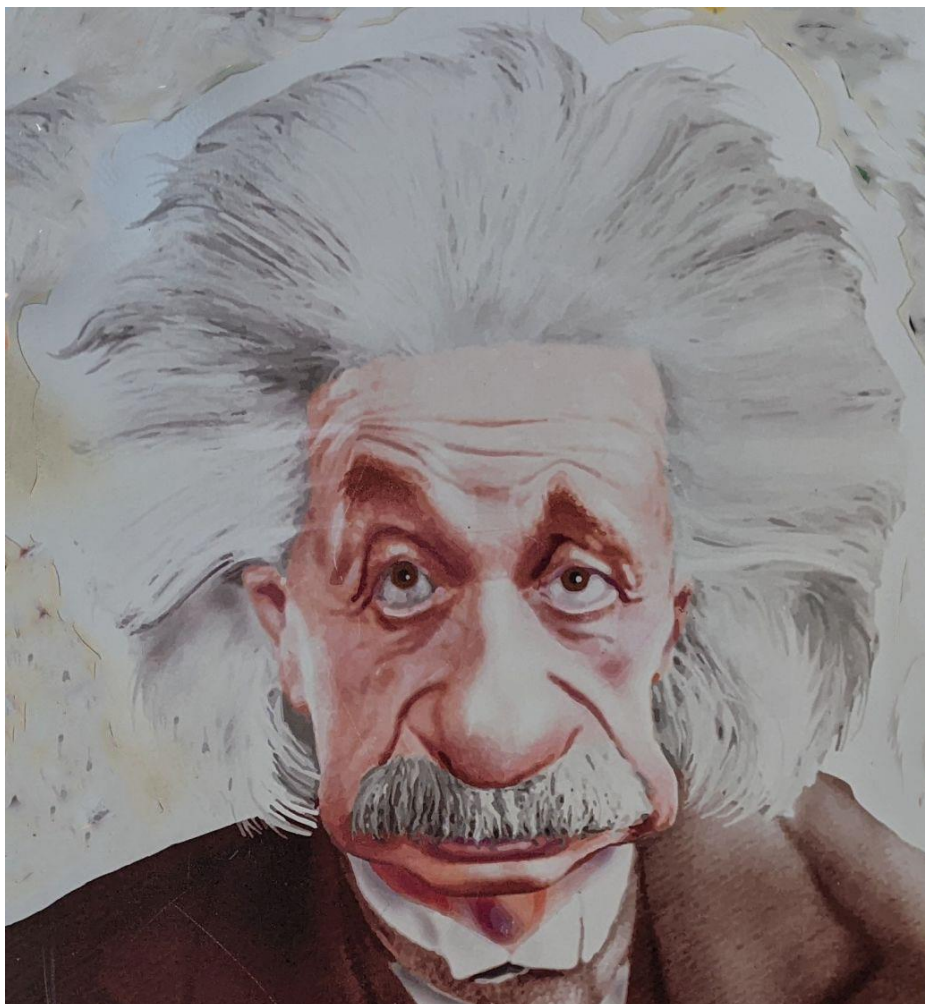


Crédit de la photo: GA Smart Building

Solution : page suivante

L'énigme d'Einstein

Et puis, vous avez la réponse ?



L'énigme d'Einstein

Maison	1	2	3	4	5
couleur	jaune	bleu	rouge	vert	blanc
nationalité	norvégienne	danoise	anglaise	allemande	suédoise
boisson	eau	thé	lait	café	bière
cigare	Dunhill	Blend	Pall Mall	Prince	Bluemaster
animal	chats	cheval	oiseaux	poisson	chiens